

division blindée type (DBT), laquelle peut comprendre, disons, 20 000 hommes, 300 chars de combat et une gamme normale de matériels. Puisqu'un grand nombre des effectifs de l'OTAN et du Pacte de Varsovie appartiennent à des unités administratives ou autres affectées aux divers quartiers généraux ou à l'intendance plutôt qu'aux divisions du front, la DBT ne comprend pas seulement des troupes de combat et d'appui rapproché, mais aussi du personnel d'autres éléments.

On estime en outre que les aéronaves font partie des forces classiques s'ils ne sont pas équipés de têtes nucléaires. Au cours des pourparlers MBFR à Vienne, on a essayé de limiter les effectifs de l'aviation dans l'équation militaire européenne; il est d'ailleurs possible, mais ce n'est pas encore certain, que l'aviation tactique soit prise en compte dans les nouvelles négociations. Les hélicoptères d'attaque et de transport, en particulier, influent directement sur l'équilibre des forces terrestres classiques, car ils sont utilisés surtout pour soutenir les opérations de l'armée.

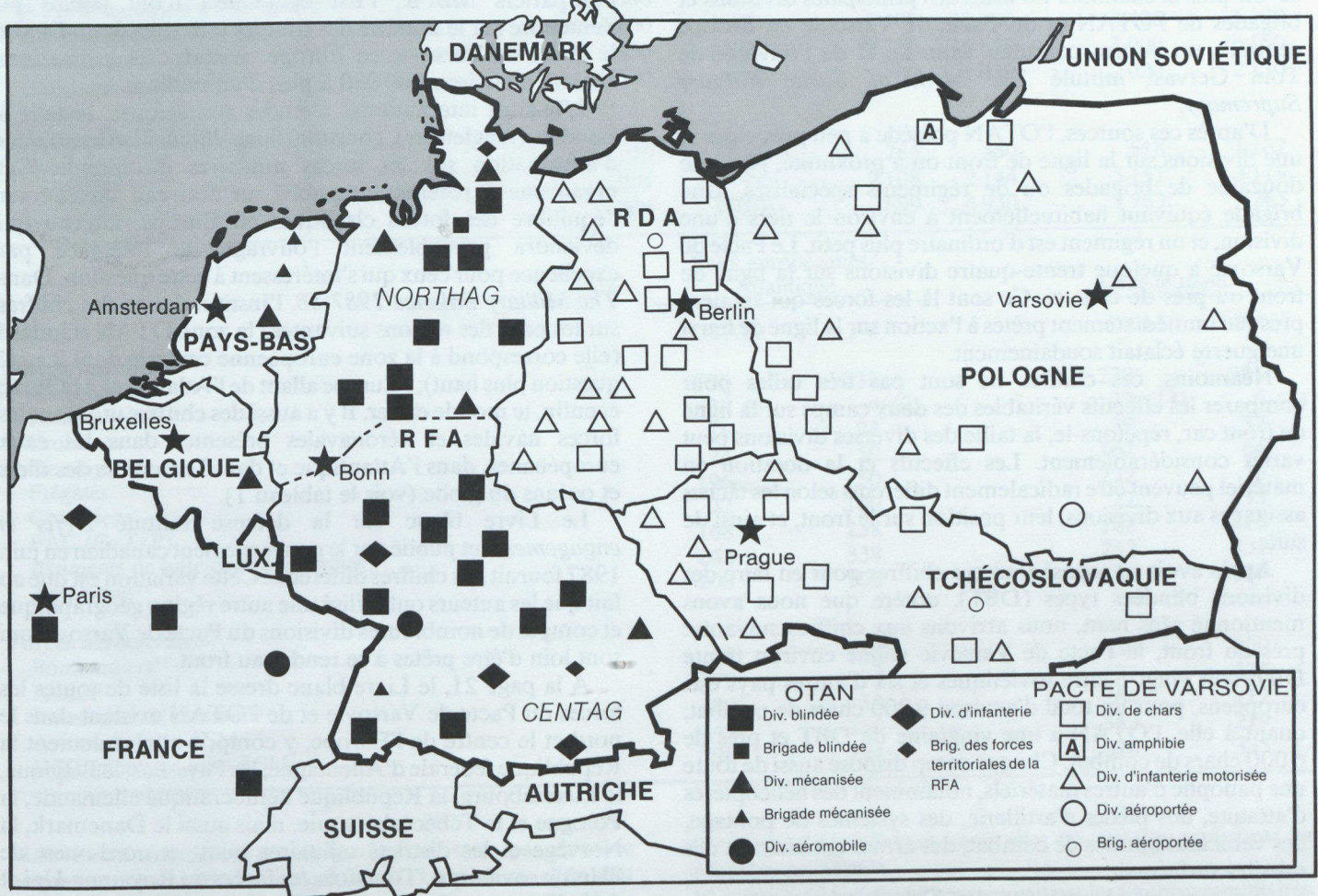
La marine est extrêmement importante dans les calculs relatifs à l'équilibre militaire européen, puisque le Front central aura besoin de renforts nord-américains si la guerre se prolonge en Europe. Toutefois, il est peu probable qu'au cours de négociations sur la réduction des forces classiques en Europe, on discute des limitations à imposer aux flottes de l'OTAN et du Pacte de Varsovie. C'est un problème aux

dimensions mondiales plutôt que continentales, et il faudra essayer de le régler ailleurs, par exemple aux Nations-Unies ou à la Conférence du désarmement à Genève.

Nous croyons généralement savoir ce que signifie l'expression "forces classiques", mais il se pose un ou deux problèmes lorsque l'on essaie de définir précisément certaines formations armées. Par exemple, des unités équipées d'armes nucléaires de théâtre sont généralement intégrées aux divisions ordinaires de l'armée de terre, et non pas déployées séparément; on ne peut donc dire qu'une division est classique et une autre nucléaire. Elles sont toutes considérées comme étant classiques, à moins qu'elles recourent aux systèmes nucléaires dont elles sont munies. De nombreux aéronaves et pièces d'artillerie sont bivalents, c'est-à-dire qu'ils peuvent être armés d'engins nucléaires ou classiques. Les armes chimiques présentent elles aussi des difficultés, car elles s'apparentent plus, par leurs effets, aux systèmes nucléaires de destruction massive qu'aux armes classiques. Voilà autant d'aspects complexes qui embrouillent les calculs relatifs à l'équilibre militaire et qui gênent les partisans de la réduction des armements.

EXAMINONS CERTAINS CHIFFRES

La ligne de front. On trouvera une bonne description de l'état des armées de l'OTAN sur la ligne de front ou près de



Carte de l'Europe centrale montrant le déploiement des forces de l'OTAN et du Pacte de Varsovie. Le trait épais délimite la zone visée par les pourparlers MBFR. (Reproduction d'une carte publiée dans The Economist, le 30 août 1986, à la page 7.)